

8 janvier : pas de soldes pour nos retraites !

é
u
q
i
n
u
m
m
o
c

Suite à celle d'hier au ministère du travail, une réunion se tenait sur les mêmes thématiques – pénibilité et fin de carrière – à Bercy avec O. Dussopt, le secrétaire d'État en charge de la fonction publique et L. Pietraszewski, en charge des retraites. Enfin, pour ce dernier, arrivé un quart d'heure en retard, et parti au bout d'une demi-heure, il vaut mieux parler de figuration que de présence...

Après avoir rappelé son exigence du retrait du projet gouvernemental et d'une ouverture d'une véritable négociation pour l'amélioration de notre système de retraites solidaires, la délégation de la CGT a avancé ses propositions, tant sur la pénibilité que sur les fins de carrière.

À part annoncer un nouveau calendrier à marche forcée – la séquence serait close fin janvier ou début février! –, Olivier Dussopt a confirmé que les seules discussions possibles étaient autour du projet gouvernemental et des régressions qu'il prépare.

Cela signifierait en particulier la suppression des catégories actives, qui aurait pour résultat que la pénibilité, la dangerosité et l'insalubrité ne soient plus prises en compte pour des centaines de milliers d'agents. S'il y avait le moindre doute, le voici levé: le blocage de la situation est strictement et uniquement du fait du pouvoir.

Dans ces conditions, la CGT, la FSU et la CGC ont choisi de quitter la séance (FO et Solidaires l'avaient boycottée).

Pour obtenir l'indispensable retrait de la contre-réforme minoritaire Macron-Philippe et les avancées nécessaires dans le cadre du système actuel, l'heure est bien à élever le rapport de force par la généralisation de la grève et la participation massive aux manifestations.

Toutes et tous dans l'action les 9, 10 et 11 janvier !

Montreuil, le 8 janvier 2020